



# La Voie Anticapitaliste

Nouveau Parti Anticapitaliste Comité d'Orléans

Mail: npa.orleans@orange.fr - Site : npa45.org - Facebook : NPAjeunes45



## La farce électorale est passée...

### Retour aux choses sérieuses !

**ATTENTION DANGER !** Le Rassemblement national passe de 4.7 en 2014 à 5.3 millions de voix en 2019 c'est un gain de 600.000 voix ! Beaucoup ont voté pour lui pour être efficaces dans le rejet de Macron. Macron est content : il n'a pas pris la veste qu'il pouvait craindre, siphonnant un peu plus les voix de son alter-ego de la droite dure. Il a perdu, au profit des Verts, une bonne partie de son électorat, celui qui avait voté pour lui au second tour de la présidentielle croyant voter ainsi contre Le Pen. Un jeu de dupes entre ce petit monde des politiciens, alors que nombre d'électeurs (plus de la moitié) ont préféré rester chez eux ou voter blanc ou nul soit 52,15%

*Alors que la vrai sanction, la seule qui compte, celle du monde du travail, celle, notamment, qui descend dans la rue depuis six mois, est toujours là.*

#### **Le paysage électoral n'est pas le paysage réel !**

Macron et Philippe continuent sans rien changer à leur politique : poursuite des cadeaux aux riches, des attaques sur les retraites, l'indemnisation des chômeurs, les services publics... Car la réalité du pays, ce n'est pas un scrutin où la moitié de l'électorat, celle qui est justement issue des milieux populaires, n'a pas jugé bon de se déplacer. Une fraction importante de la classe ouvrière n'a pas le droit de vote parce que composée de travailleurs immigrés. Aux élections, un bourgeois vivant de ses rentes a autant de poids qu'un travailleur. Pas dans la réalité. Si les riches décident de ne rien faire... personne ne s'en rendra compte ! Mais que les travailleurs se croisent les bras... et plus rien ne fonctionne.

Aux élections de juin 1968, juste après la plus grande grève de l'histoire du pays, De Gaulle avait fait un tabac électoral et l'opposition « de gauche » avait été marginalisée à l'Assemblée nationale. Mais qui se le rappelle ? Un an seulement après son « triomphe » dans les urnes, De Gaulle avait dû... démissionner. Sa victoire électorale de juin 68 est passée aux oubliettes. Pas Mai 68 qui a profondément transformé le climat politique du pays, et même inspiré le monde entier. Ce sont les « gauchistes » de Mai qui avaient eu raison en lançant leur célèbre slogan : « Élections, piège à cons ! »

Orléans le 29 mai 2019 Ne pas jeter sur la voie publique

#### **Ce sont les luttes sociales qui comptent**

Ces élections européennes de 2019 ont rempli leur fonction : re-répartir un peu les fauteuils entre politiciens, sans plus. En six mois de lutte, le mouvement des Gilets jaunes a, lui, profondément transformé le paysage politique, paralysant en grande partie l'action d'un gouvernement inquiet de ce mouvement. Et il n'est pas fini, le gouvernement le sait, même s'il se rassure en disant le contraire.

#### **Contagion des mécontentements**

D'autant que les Gilets jaunes ne sont pas seuls les grévistes des urgences hospitalières, les postiers en lutte contre les réorganisations, les fonctionnaires en butte aux attaques des gouvernements successifs, les enseignants en lutte contre le développement des inégalités dans l'éducation sont peut-être en train de prendre le relais, et peuvent toujours être rejoints par les travailleurs/ses de Ford, d'Ascoval, d'Auchan, Casino, Général Electric de la Société Générale, Sucrerie de Toury, etc. menacés de licenciement.

Quant aux lycéens et étudiants inquiets devant l'urgence environnementale, ils constituent une menace s'ils décident de se radicaliser en dénonçant les véritables responsables de la pollution, c'est-à-dire le système capitaliste. Ce qui comptera dans les prochaines semaines et au-delà, c'est la détermination du monde du travail, sa capacité à populariser et unifier ses luttes. La page électorale est tournée. Passons aux choses sérieuses : la lutte contre ce gouvernement capitaliste !